

Orison

"Suicide social"

Visit "[Suicide social](#)" on MotoLyrics.com

Aujourd'hui sera le dernier jour de mon existence
La dernière fois que je ferme les yeux
Mon dernier silence
J'ai longtemps cherché la solution à cette nuisance
Ça m'apparaît maintenant comme une évidence
Fini d'être une photocopie
Finis la monotonie, la lobotomie
Aujourd'hui je mettrais ni ma chemise ni ma cravate
J'irais pas jusqu'au travail, je donnerais pas la patte
Adieu les employés de bureau et leur vie bien rangées
Si tu pouvais rater la tienne ça les arrangerait
Ça prendrait un peu de place dans leur cerveau
Ça les conforterait dans leur médiocrité
Adieu les représentants grassouillets
Qui boivent jamais d'eau comme si il ne voulaient pas se mouiller
Les commerciaux qui sentent l'aftershave et le cassoulet
Mets de la mayonnaise sur leur malette ils se la boufferaient
Adieu les vieux comptables séniles
Adieu les secrétaires débiles et leurs discussions stériles
Adieu les jeunes cadres franchement diplômés
Qu'empileraient les cadavres pour arriver jusqu'au sommet
Adieu tous ces grands PDG
Essaies d'ouvrir ton parachute doré quand tu te fais défenster
Ils font leur beurre sur des salariés
désespérés
Et jouent les vierges effarouchées quand ils se font séquestrer
Tous ces fils de quelqu'un
Ces fils d'une pute snob
Qui partagent les trois quarts des richesses de globe
Adieu ces petits patrons
Ces beufs embourgeoisés
Qui grattent des RTT pour payer leurs vacances

d'Ã©tÃ©

Adieu les ouvriers, ces produits pÃ©rimÃ©s

C'est la loi du marchÃ© mon pote, t'es bon qu'Ã te
faire virer

Ãsa t'empÃchera d'engraisser ta gamine affreuse

Qui se fera sauter par un pompier qui va finir coiffeuse

Adieu la campagne et ses familles crasseuses

Proche du porc au point d'attraper la fiÃvre aphteuse

Toutes ces vieilles, ses commÃres qui se bouffent
entre elles

Ces vieux radins et leurs Ãconomies de bout
d'chandelles

Adieu cette France profonde

ProfondÃment stupide, cupide, inutile, putride

C'est fini vous Ãtes en retard d'un siÃcle

Plus personne n'a besoin de vous bande d'incestes

Adieu tous ces gens prÃtentieux dans la capitale

Qu'essaient de prouver qu'ils valent mieux
que toi chaque fois qu'ils te parlent

Tous ces connards dans la pub, dans la finance

Dans la com', dans la tÃlÃ, dans la mode

Ces parisiens, jamais content, mÃdisants

Faussement cultivÃs, Ã peine intelligent

Ces rÃpliquants qui pensent avoir le monopole du
bon goÃt

Qui regardent la province d'un oeil mÃprisant

Adieu les sudistes abrutis par leur soleil cuisant

Leur seul but dans la vie c'est la troisiÃme mi-temps
Accueillant, soit disant

Ils te baisent avec le sourire

Tu peux le voir Ã leur faÃson de conduire

Adieu ces nouveaux fascistes

Qui justifient leur vie de merde par des idÃaux
racistes

Devenu nÃo-nazis parce que t'avais aucune passion

Au lieu de jouer les SS, trouve une occupation

Adieu les piranhas dans leur banlieue

Qui voient pas plus loin qu'le bout de leur

haine au point qu'ils se bouffent entre eux

Qui deviennent agressif une fois qu'ils sont Ã 12

Seuls ils lÃveraient pas le petit doigt dans un combat
de pouce

Adieu les jeunes moyen les pires de tous

Ces baltringues j'supporte pas la moindre petite
secousse

Adieu les fils de bourges

Qui possÃdent tout mais ne savent pas quoi en faire

Donne leur l'Eden ils t'en font un Enfer

Adieu tous ces profs dÃpressifs

T'as ratÃ ta propre vie comment tu comptes Ãlever
mes fils?

Adieu les grévistes et leur CGT
Qui passent moins de temps à chercher
des solutions que des slogans pÃ©tÃ©s
Qui fouettent la dÃ©faite du survÃ©t' au visage
Transforme n'importe quelle manif' en fÃ©te au village
Adieu les journalistes qui font faire ce qu'ils veulent
aux images
Vendraient leur propre mÃ©re pour Ã©couler quelques
tirages
Adieu la mÃ©nagÃ©re devant son Ã©cran
PrÃ©te Ã© gober la merde qu'on lui jette entre les dents
Qui pose pas de question tant qu'elle consomme
Qui s'Ã©tonne mÃ©me plus de se faire cogner par son
homme
Adieu, ces associations bien-pensante
Ces dictateurs de la bonne conscience
Bien content qu'on leur fasse du tort
C'est Ã© celui qui condamnera le plus fort
Adieu lesbiennes refoulÃ©es, surexcitÃ©es
Qui cherchent dans leur fÃ©minitÃ© une raison
d'exister
Adieu ceux qui vivent Ã© travers leur sexualitÃ©
Danser sur des chariots? C'est Ã©sa votre fiertÃ©?
Les bisounours et leur pouvoir de l'arc-en-ciel
Qui voudraient me faire croire qu'Ã©tre hÃ©tÃ©ro c'est
Ã© l'ancienne
Tellement, tellement susceptible
Pour prouver que t'es pas homophobe
faudra bientÃ©t que tu sucres des types
Adieu la nation, tous ces incapables dans les
administrations
Ces rois de l'inaction
Avec leur bÃ©timents qui donnent envie de vomir
Qui font exprÃ©s d'ouvrir Ã© des heures oÃ¹ personne
peut venir
BÃ©Ã©h, tous ces moutons pathÃ©tiques
Changent une fonction dans
leur logiciel ils se mettent au chÃ©mage technique
Ã© peu prÃ©s le mÃ©me Q.I. que ces saletÃ©s de flics
Qui savent pas construire une phrase en dehors de leur
sales rÃ©pliques
Adieu les politiques, en parler serait perdre mon temps
Tout le systÃ©me est complÃ©tement incompÃ©tent
Adieu les sectes, adieu les religieux
Ceux qui voudraient m'imposer des rÃ©gles pour que
je vive mieux
Adieu les poivrots qui rentrent jamais chez eux
Qui prÃ©fÃ©rent se faire enculer par la FranÃ§aise des
Jeux
Adieu les banquiers verveux
Le monde leur appartient

Adieu tous les pigeons qui leur mangent dans la main
J'comprends que j'ai rien à faire ici quand j'branche la
1
Adieu la France de Joséphine Ange-gardien
Adieu les hippies leur naïveté qui changera rien
Adieu les SM libertins et tous ces gens malsains
Adieu ces pseudos artistes engagés
Plein de banalités d'émagogues dans la trachée
écouter des chanteurs faire la morale ça me fait
chier
Essaies d'écouter des bonnes paroles avant d'la
prêcher
Adieu les p'tits mongoles qui savent écouter qu'en
abrégé
Adieu les sans papiers, les clochards tous ces tas de
déchets, j'les hais"
Les sportifs, les hooligans dans les stades, les
citadins,
les bouseux dans leur tables
Les marginaux, les gens respectables
Les chômeurs, les emplois stables, les gânes, les
gens passables
De la plus grande crapule à la mâtresse du mrite
De la première dame au dernier trav' du pays...

Visit [Orison](#) page on [MotoLyrics.com](#), to get more lyrics and videos.